

Dimanche 12 septembre – 23ème dimanche du temps ordinaire - Année B

Évangile de Jésus-Christ selon St Marc (8, 27-35)

En ce temps-là, Jésus s'en alla, ainsi que ses disciples, vers les villages situés aux environs de Césarée-de-Philippe. Chemin faisant, il interrogeait ses disciples : « Au dire des gens, qui suis-je ? » Ils lui répondirent : « Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, un des prophètes. » Et lui les interrogeait : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Pierre, prenant la parole, lui dit : « Tu es le Christ. » Alors, il leur défendit vivement de parler de lui à personne.

Il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite. Jésus disait cette parole ouvertement. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches. Mais Jésus se retourna et, voyant ses disciples, il interpella vivement Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. » Appelant la foule avec ses disciples, il leur dit : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera. »

Méditation : Erreur de la personne ?

Pierre a vraiment donné la bonne réponse : « Tu es le Messie ! » Pourtant son témoignage comporte une faille ! Alors que Jésus en vient à l'accomplissement de la prophétie d'Isaïe sur le « Serviteur souffrant », Pierre, lui, en est encore à l'idée de Jean-Baptiste, celle d'un Messie charismatique surgissant pour remettre de l'ordre dans la maison-Israël. Pierre s'est donc trompé, non seulement sur la nature du Messie, sur le sens à donner à sa mission mais plus encore sur la façon de vivre ce message. C'est pourquoi il ne peut plus être d'accord avec Jésus quand enfin, il comprend que le reconnaître comme Messie, c'est aussi et surtout le suivre sur les routes qui sont les siennes ! des routes de souffrance, de mort, de résurrection !

Pierre, nous le sommes tous un peu, tous les jours, hier comme aujourd'hui ! Nous proclamons volontiers notre foi mais nous préférons en rester au niveau des belles paroles, des formulations savantes au parfum théologique un peu suranné mais tellement rassurant, réconfortant. Nous disons volontiers les mots de Dieu mais nous ne vivons pas de Dieu. Nos pensées, vraiment ne sont pas celles de Dieu et notre vie ne professe que nous-mêmes ! Peut-être avons-nous peur de la souffrance ! Qu'elle puisse nous devenir chemin de Foi, de résurrection nous rebute, nous révolte ! Nous nous insurgons contre elle et contre ce Dieu qui semble la tolérer, la permettre ; comme si Dieu permettait ou défendait quand Il nous veut seulement responsables, conscients, dans l'amour. Et que dire de la souffrance incompréhensible, sans raison, sans but, sans motif, celle de l'enfant, de l'homme écrasés par les non-sens, la lassitude, celle des écorchés de tous bords et qui n'ont pour tort que d'être là à l'heure où il vaudrait mieux être ailleurs. Est-elle aussi piste de Dieu, traces des pas de Dieu ? En un sens, oui, car Dieu en Jésus-Christ s'y est immergé totalement afin qu'au cœur de ce non-sens fleurisse encore et toujours et quand même une petite lueur d'espérance ...

Une vie devenant profession de foi, une foi en ce Dieu qui ne peut tolérer la souffrance parce qu'Il aime et nous envoie aimer mais à sa manière, avec notre cœur, nos mains, notre pardon et notre compassion (la compassion c'est porter-ensemble). Pierre et nous, nous découvrons alors que les mots vrais de Dieu sont toujours des mots vivants ! Ceux-là seuls sont crédibles. Ceux-là seuls sont réponse aux provocations et aux défis de la vie.

Le vrai combat contre la souffrance, ce n'est jamais d'en faire surgir une autre mais de la porter en espérance, avec le Christ, avec le Messie, le vrai, celui d'Isaïe et de ne pas craindre les mains sales !

Abbé Paul Vacher

Samedi 18 septembre à 18h, messe du 25ème dimanche du temps ordinaire en l'église de Mazères.

Dimanche 19 septembre à 10h30, messe du 25ème dimanche du temps ordinaire en l'église de Gelos.

A noter aussi :

Vendredi soir 17 septembre à 20h30 au centre paroissial de Mazères, réunion des parents du catéchisme. Confions au Seigneur ces enfants, leurs familles, leurs catéchistes.

Samedi matin, baptême de Louise Mounague à Uzos. Prions pour elle et pour ses parents.

à 20h, concert de musique de chambre pour violons et violoncelle à l'église de Gelos (5€, gratuit pour les - de 15 ans, pass sanitaire obligatoire)

Dimanche 19 septembre, pèlerinage diocésain à Lourdes. Départ à 13h30 depuis le parking du centre paroissial, retour vers 19h. Merci de vous inscrire en appelant le 06 73 15 99 76 pour organiser le transport.

